

Schéma S. B. R. type R. T. A. 3

Complétant l'article paru dans notre numéro du 1^{er} mars, nous donnons ci-après les photographies et le schéma de câblage du nouveau récepteur R.T.A. 3 sur antenne.

suite à un grand nombre de demandes qui nous sont parvenues au cours du mois de mars.

Le schéma adopté pour le nouveau R. T. A. 3 est le résultat des études con-

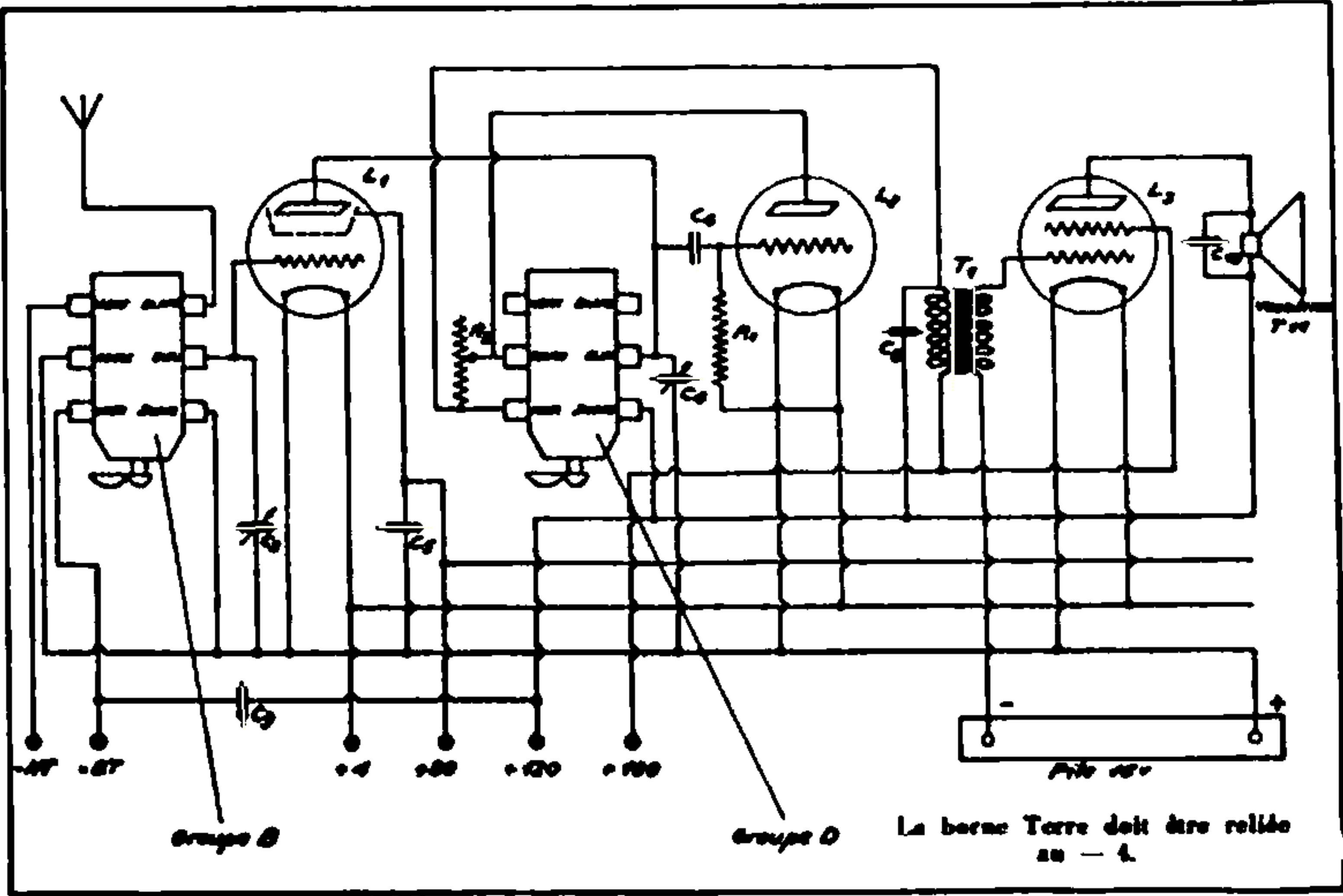


Schéma de principe.

Ce récepteur est équipé avec des lampes à coefficient d'amplification élevé, notamment la lampe-écran et la pentode, de telle sorte que malgré leur nombre très réduit, il est possible d'obtenir avec une antenne convenable un très grand nombre de stations en excellent haut-parleur.

Pour la facilité, nous avons reproduit également le schéma de principe; toute la documentation sera ainsi concentrée dans un seul numéro. L'édition du n° 4 a, en effet, été insuffisante et nous n'avons malheureusement pu donner

tantes effectuées dans les laboratoires de la S. B. R. et chaque circuit a été établi en tenant compte de l'expérience journalière de nos techniciens.

Les groupes B. et D. utilisés pour ce récepteur sont actuellement bien connus de tous les amateurs qui ont déjà réalisé notre R. T. A. 4, dont le succès va sans cesse grandissant.

Les différentes positions de la clef du groupe B. (circuit d'antenne) correspondent à celles de la clef du groupe D. (circuit secondaire).

Position 1: extinction.

Position 2: 190 à 580 m.

Position 3: 400 à 1100 m.

Position 4: 800 à 2500 m.

Si, par suite des dimensions de l'antenne, l'accord n'était pas possible pour une certaine longueur d'onde, on pourra placer la clef du groupe B. sur une position inférieure ou supérieure — suivant les cas, en maintenant la position normale au groupe D.

La réaction est obtenue par la manœuvre du potentiomètre R2, branché dans le circuit-plaque de la lampe détectrice. Ce dispositif assure une réaction douce et très progressive.

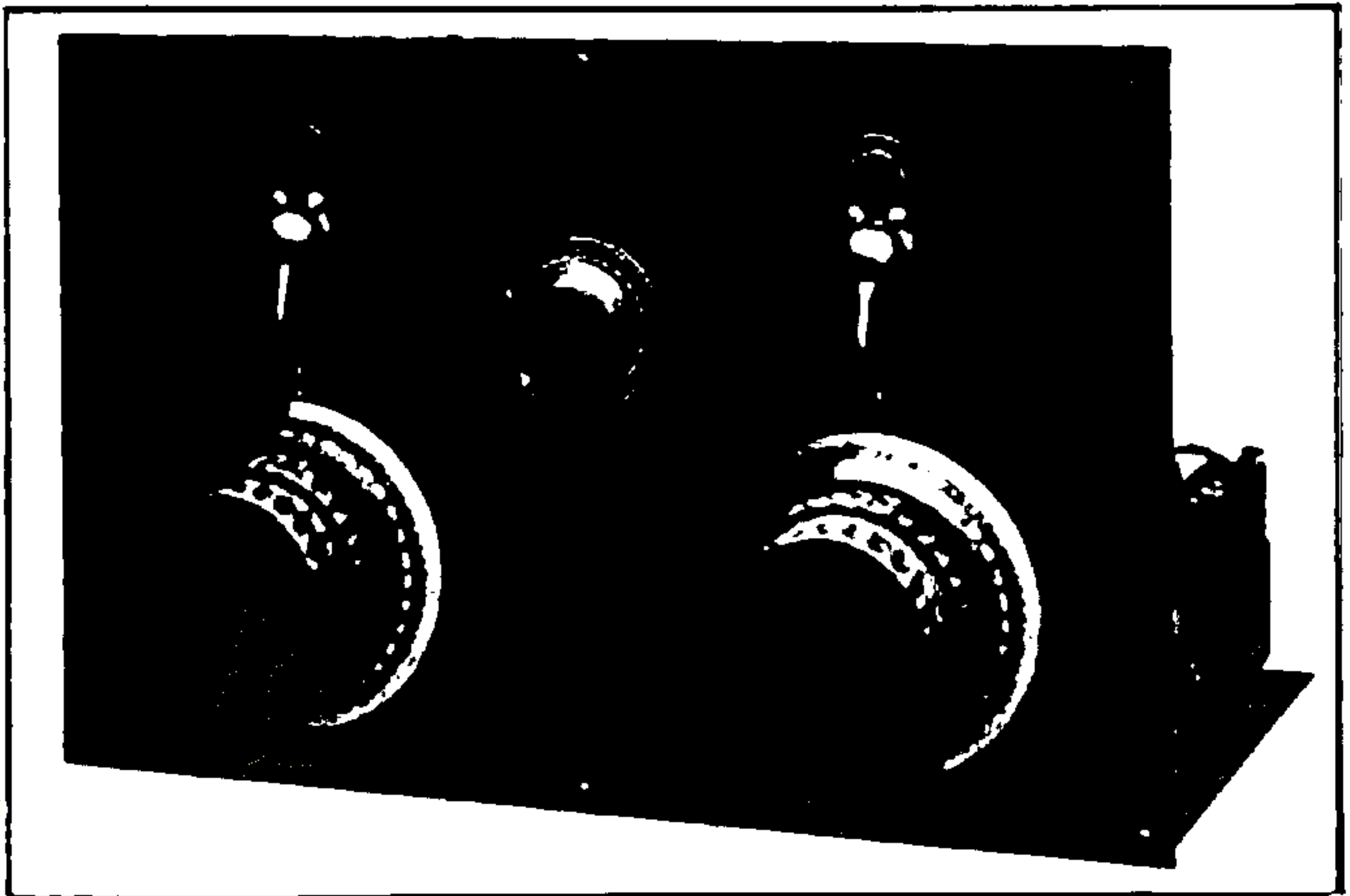
L'emploi du groupe D. au circuit secondaire procure une sélectivité très poussée grâce aux différentes valeurs de couplage, entre le circuit-plaque de la lampe H. F. et les circuits de grille de la détectrice pour les différentes gammes.

L'amplification en B. F. est assurée par un Transfolina rap. 1 à 5, permettant d'obtenir toutes les qualités de reproduction qui ont fait la réputation des récepteurs S. B. R.: Ondolina et Superondolina.

Nous ne pensons pas devoir nous étendre sur la façon de réaliser le montage, le schéma de câblage et les vues du récepteur monté étant suffisamment explicites. Nous ne manquerons pas d'y revenir si nous en voyons la nécessité et nous rappelons à nos lecteurs qu'ils pourront utiliser notre « Bureau de Documentation » et notre rubrique « Consultations » s'ils éprouvent une difficulté quelconque dans la réalisation du R. T. A. 3.

TABLEAU DES LAMPES A UTILISER

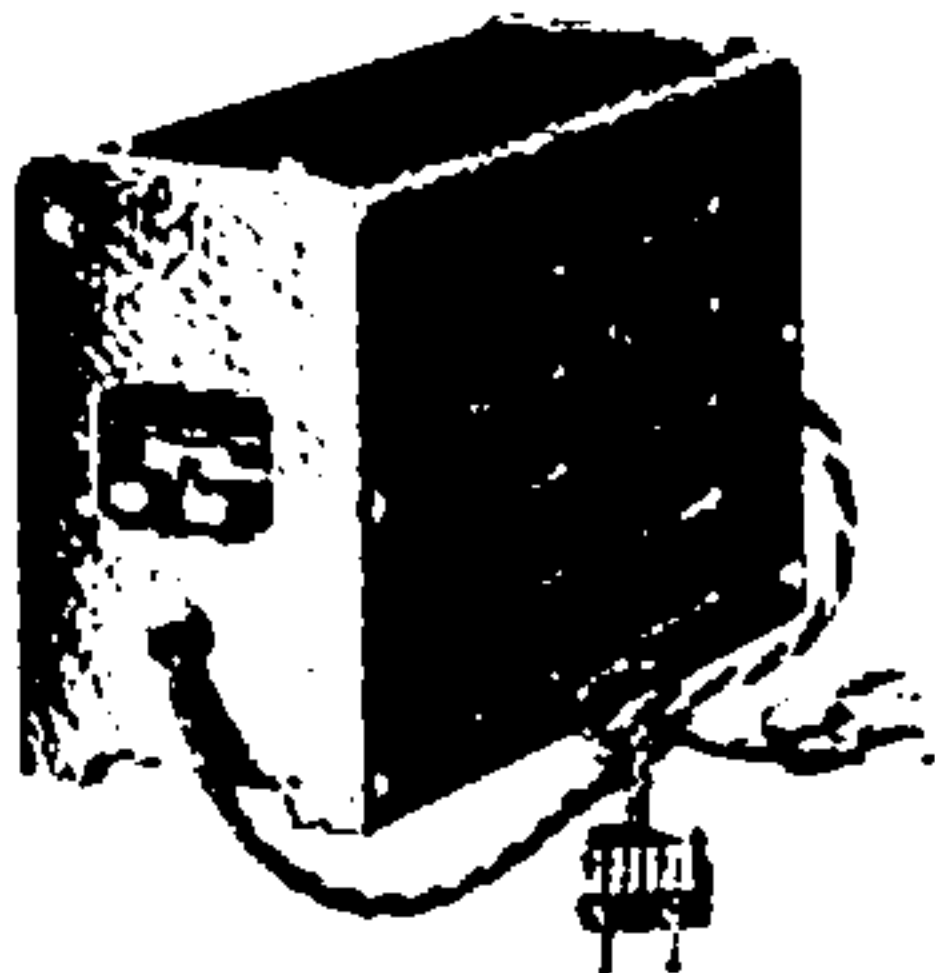
	L 1 H. F.	L 2 Détection	L 3 B. F.
Philips	A. 442	A. 415	B. 443
Radotech.	R. 81	R. 76	R. 79
Métal	P. Z. 2	D. Z. 1208	D. X 3



Vue du panneau avant (appareil monté).

seurs extrêmement robustes, répondant à tous les desiderata auxquels un appareil de ce genre, tout en possédant des qualités propres qui lui assurent une indispensable supériorité sur les redresseurs d'autres types.

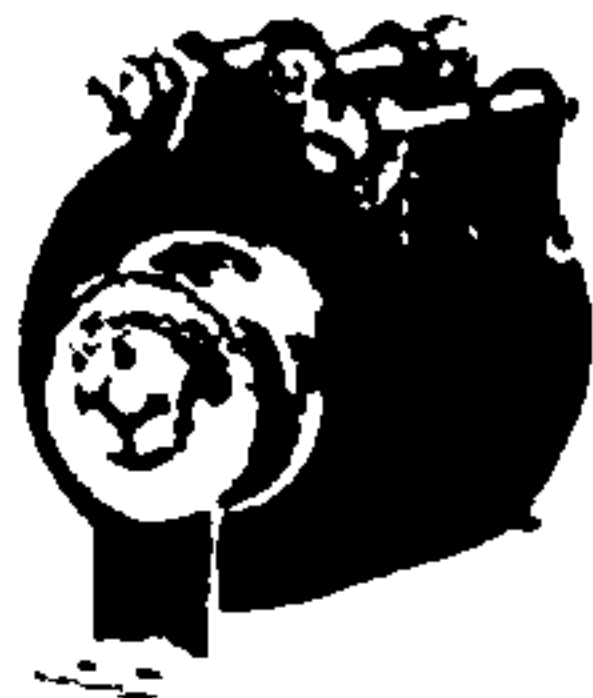
Les applications d'oxymétal comportent toutes une série d'unités redressantes, dont la figure ci-contre donne une représentation schématique, et qui sont



Appareil de tension anodique.

assemblés sur une tige filetée. Le nombre de disques varie suivant le voltage et l'intensité du courant que l'on désire obtenir.

Les redresseurs, chargeurs, tension anodique, boîtes d'alimentation, etc., construits de cette façon, possèdent les avantages suivants: pas de pièces mobiles ou pouvant se détériorer, pas de liquide ou de contact vibrant, entretien nul, simplicité, robustesse et très faible encombrement, rendement sensiblement



Cellule Oxymétal.

constant à toutes les températures de fonctionnement, réglage aisé du débit, faible impédance propre.

Ces propriétés particulières ont naturellement provoqué le grand succès du système oxymétal qui, s'il est assez récent

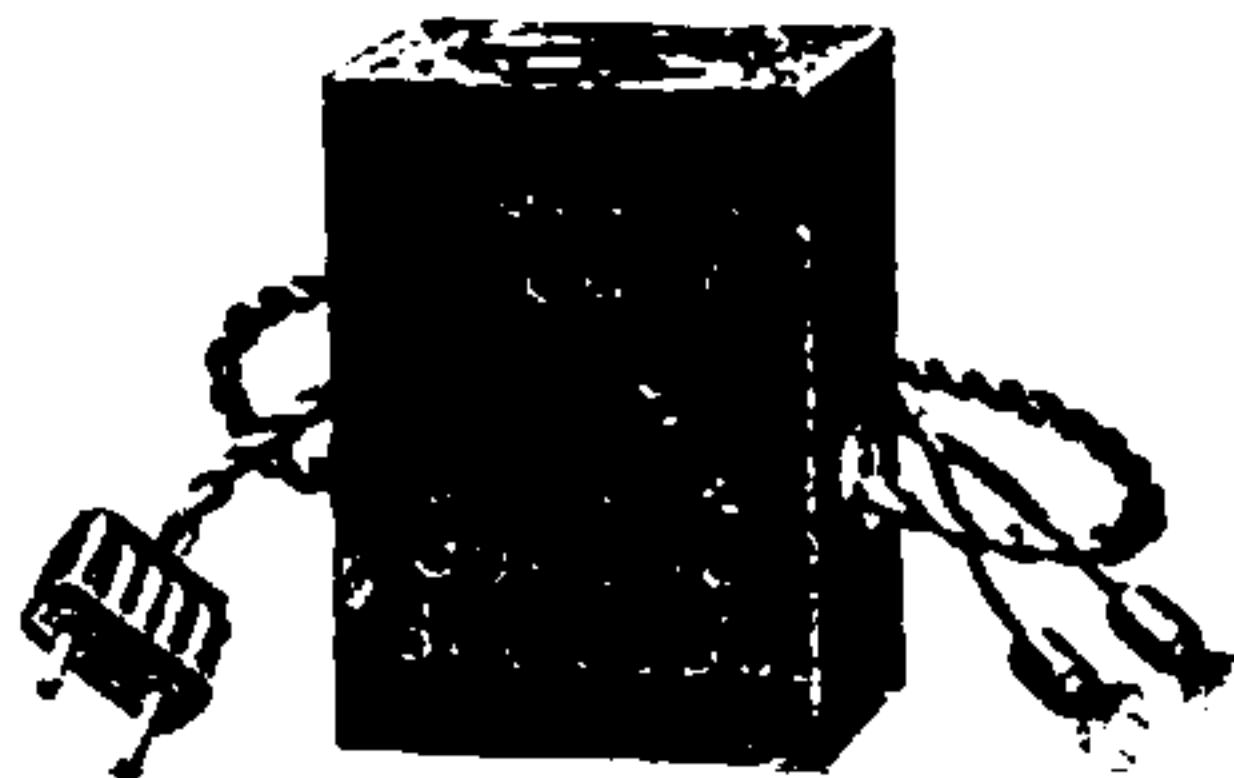
en Belgique, est déjà employé sur une très grande échelle à l'étranger.

Citons, notamment en France, les principaux constructeurs d'appareils récepteurs; les établissements Gaumont, qui équipent avec oxymétal leurs appareils pour cinéma parlant; les diverses compagnies de chemin de fer français, en particulier l'Etat, le P. O. et l'Alsace-Lorraine, qui ont mis en service des redresseurs depuis plus de trois ans et qui vont en généraliser l'emploi.

Cette dernière application montre à suffisance la valeur du procédé, puisqu'on n'hésite pas à l'employer pour des appareils aussi délicats que ceux qui commandent la signalisation des chemins de fer et dont dépend non seulement le bon fonctionnement des machines, mais la vie même des voyageurs.

Les services de la navigation aérienne, les Etablissements Renault font, eux aussi, usage de redresseurs oxymétal.

En Angleterre, sur 55 constructeurs



Chargeur d'arc.

d'appareils de T. S. F., 22 emploient oxymétal.

Cet incontestable succès, autant que les essais très sévères effectués en laboratoires, ont permis aux services techniques de la S.B.R. d'utiliser en pleine confiance le système de redressement par oxyde de cuivre, pour l'alimentation des nouveaux récepteurs.

D'autres applications, aussi intéressantes, avaient déjà été précédemment lancées sur le marché, et notamment les boîtes d'alimentation M. 30, qui permettent de réaliser pratiquement l'alimentation d'un récepteur ne comportant pas plus de 6 ou 4 lampes.